

Organe du Mouvement National des Femmes Juives dans la Lutte contre  
le Fascisme

16 JUILLET 1943

JOUR DE VENGEANCE DANS LA LUTTE CONTRE  
L'ENNEMI SANGLANTE

Quelques jours à peine nous séparent du tragique anniversaire du 16 Juillet 1942.

Le coeur se serre d'angoisse, les yeux se remplissent de larmes, lorsque nous brossons le tableau des atrocités sangui- naires commises par les bandits nazis contre la population juive de la Région Pari- sienne.

C'est le Jeudi 16 Juillet, à l'aube, dans Paris encore endormi et paisible, que les inspecteurs et gendarmes français frappent aux portes des Juifs désignés sur leurs listes.

La police française, au service de la Gestapo, exécute les ordres de ses maî- tres. Elle arrête femmes et enfants à par- tir de 2 ans; des femmes enceintes dans le 7e, 8e et 9e mois, des malades tirés de leur lit et portés sur des chaises ou des civières. Des vieillards de 60 - 70 ans n'ont pas été épargnés.

On emmena même des enfants malades, a- vec 40 et 41° de fièvre. En vain, les mè- res désespérées se dressaient entre les policiers et leurs enfants malades; en vain elles suppliaient pour qu'on leur laisse leurs petits. Les bandits hitlé- riens séparèrent brutalement les mamans de leurs enfants.

Les cris déchirants et les pleurs rem- plissent les rues de Paris. Les voisins, les passants, ne peuvent s'empêcher de pleurer.

La chasse à l'homme et à l'enfant con- tinue pendant 4 jours. 30.000 personnes sont arrêtées et dirigées vers l'enfer de Drancy et du Vel' d'Hiv'.

La famine, le manque absolu d'hygiène/ la plus élémentaire, la terreur, font un terrain fertile pour les maladies, les crises de nerfs, la folie. Nombreux sont les cas de suicide. On assiste à des fausses couches et à des accouchements. 30 à 40 personnes y meurent.

Les mères, ne pouvant plus assister aux souffrances de leurs petits demandent aux gendarmes de les tuer ensemble. Une mère a réussi à faire passer son enfant par un trou, le pousse hors de cet enfer en lui disant: "Sauve-toi mon enfant, demande à de bonnes gens de t'accueillir. Ta mère est perdue pour toujours."

MAMANS, FEMMES, JEUNES FILLES  
JUIVES,

LE MERCREDI 14 JUILLET 1943  
JOUR DE LA GRANDE FETE NATIONALE  
MANIFESTEZ dans toutes les le-  
calités avec vos soeurs fran-  
saises votre haine de l'enne-  
mi commun, votre amour de la  
FRANCE!

LE 14 JUILLET 1789, le peuple de Paris prenait la Bastille, ce symbole d'un régime d'op- pression du peuple par les castes privilégiées.

Ainsi, le peuple français mettait fin à un régime de misère et de terreur.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen pro- clamée solennellement par l'Assemblée Nationale allait donner naissance au régime républicain de LIBERTE, d'E- GALITE et de FRATERNITE en France, et initier à la lutte libératrice tous les peuples d'Europe.

Aux Juifs, la Grande Ré- volution Française a donné les mêmes droits qu'aux au- tres citoyens français, droit de vivre et d'exercer libre- ment leur profession.

Depuis les Juifs ont, par leur travail, par leur amour de la France, contribué à sa grandeur et à sa gloire.

Le 14 Juillet, fêté chaque année dans la joie, est devenu, depuis l'occupation, une jour- née de lutte pour la libération de la France. (suite p.2)



16 JUILLET (suite)

Pourquoi cette rage sanguinaire, pourquoi ces massacres d'innocents?

Par le massacre des Juifs, Hitler a voulu briser la résistance des masses françaises et paralyser la lutte nationale croissante.

La résistance héroïque de l'Armée Rouge et les défaites que les armées hitlériennes ont subies pendant la campagne d'hiver 41 - 42, ont soulevé une vague de lutte nationale dans toute l'Europe occupée et particulièrement en France.

La résistance du peuple français augmentait chaque jour davantage.

L'attaque sanglante contre les Juifs, précédée d'une honteuse campagne de pogrome devait servir de diversion à la haine montante des masses françaises, en rendant les Juifs responsables de toutes leurs souffrances.

Elle avait un double but: préparer la terreur contre le peuple français et briser sa résistance.

La déportation des Juifs a préparé la "relève" et la déportation de la jeunesse française.

Mais Hitler et Vichy ont échoué dans leurs plans criminels.

Dès le 16 Juillet, les Français manifestent leur indignation de voir dans le grand Paris commettre des crimes aussi atroces.

Une vague de protestation et de solidarité agissante envers les persécutés se lève dans toute la France. La voix autorisée des représentants de l'Eglise Catholique se fait entendre condamnant les actes de

14 JUILLET (suite)

Depuis l'occupation, le peuple français n'a pas manqué de marquer, à l'occasion du 14 Juillet, son amour de la Patrie, sa haine de l'envahisseur et sa volonté farouche de voir le sol de la Patrie débarrassé de l'ennemi exécré.

Les inoubliables et grandioses manifestations populaires du 14 Juillet 41 et 42 auxquelles les masses juives prenaient une large part, ont souligné encore davantage la volonté inébranlable de tout le peuple de France de résister à l'ennemi commun. Elles ont forgé la fraternisation des Juifs et des Français.

Le 14 Juillet 1943, journée d'union et d'action patriotique se déroule dans une situation plus favorable que celle de l'année passée.

A la terrible défaite des hitlériens à Stalingrad, s'ajoute celle de Tunisie. Les exploits de la glorieuse aviation anglaise qui, jour et nuit, bombarde les villes industrielles allemandes, la défaite des Italiens à Pentellaria, Lampedouse et Linosia, sont les présages de l'ouverture du 2e front en Europe et de l'écrasement proche du fascisme sanglant.

En France, les ouvriers, les jeunes, les femmes, soutenant les glorieux Français tireurs et Partisans, sont dans la lutte contre l'occupant qui pille, qui affame et déporte les forces vives

de la Nation. Ainsi, le peuple français, malgré la plus grande terreur, prépare l'insurrection nationale, inséparable de la libération nationale, comme vient de l'affirmer encore une fois le Général DE GAULLE.

Les femmes juives souffrent cruellement dans la France asservie. Leurs foyers sont détruits. Beaucoup parmi elles ont vu déporter leurs maris, leurs fils, leurs frères ou leurs sœurs. Leurs petits sont menacés. Elles-mêmes sont traquées et humiliées.

Elles ont un compte à régler avec les boches. Elles veulent venger les milliers et les milliers de morts du ghetto de Varsovie.

En cette journée du 14 Juillet 1943 elles ne manqueront pas à leur devoir de patriotes et de femmes juives.

Elles cesseront le travail. Avec leurs maris, leurs enfants, leurs frères, elles iront dans la rue manifester ensemble avec tout le peuple de France.

Animées de la même haine contre les bandits hitlériens, animées de la même volonté de voir une France libre

.....

.....  
suite p. 5. & C.



16 JUILLET (suite)

banditisme hitlériens. Nous vous sous les yeux le passage de la lettre de Monseigneur GERMIER, Cardinal-Archevêque de Lyon, dans lequel nous lisons:  
"....."

Le 16 Juillet, s'est scellée à tout jamais la solidarité et l'union des Juifs avec les Français. Le 16 Juillet a accru encore davantage la haine des Français contre l'occupant et les traîtres de Vichy, et intensifié leur résistance.

Depuis, un an s'est passé. Les persécutions et les déportations n'ont pas cessé. Seulement en Pologne plus d'un million et demi de Juifs ont été exterminés. Ces agissements criminels des hitlériens ont soulevé l'indignation du monde entier. Les grandes puissances démocratiques en lutte contre les barbares du 20<sup>e</sup> siècle se sont engagées à châtier tous les coupables.

Les Juifs ont su tirer la leçon de cette terreur sanglante.

Les héroïques combattants du Ghetto de Varsovie nous ont montré le chemin du salut: celui de l'union dans la lutte.

A nous, femmes juives de France, de suivre leur exemple.

A nous de forger notre union.

A nous d'organiser notre défense et celle de nos enfants.

Levons-nous contre les traîtres collaborateurs Juifs, telle l'U.G.I.F. qui, collaborant avec les boches et Vichy ont créé et créent encore des illusions de sécurité parmi la masse juive, affaiblissent ainsi leur vigilance et les détournant de la résistance facilitent la sale besogne des criminels nazis.

À la veille du 16 Juillet 1943, de nouvelles menaces de déportation se précèdent. Goebbels et ses boyeurs de Vichy lancent une nouvelle campagne contre les Juifs.

Femmes juives, en cette journée de triste anniversaire du 16 Juillet 1942, pas de larmes, pas de lamentations.

Le 16 JUILLET 1943 DOIT ÊTRE UNE JOURNÉE DE LUTTE!

Jurez de venger nos morts.

Ce jour-là, avec vos maris, avec vos fils, cessez tout travail.

Réunissez-vous entre amies, entre familles, pour commémorer ceux qui, déportés, ont trouvé la mort dans l'immense cimetière qu'est devenu la Pologne.

Constituez des groupes du Mouvement National des femmes Juives en lutte contre le fascisme!

Avec nous, venez collecter des tickets de pain, de l'argent, des vivres pour tous ceux qui ont besoin de notre aide.

Aidez-nous à placer et à héberger les enfants dont les parents sont déportés ou traqués.

Aidez nos vaillants Francs-Tireurs et Partisans Juifs qui, arme à la main, vengent nos frères et sœurs et préparent notre libération.

14 JUILLET (suite)

et indépendante, les femmes juives crieront ensemble avec leurs sœurs françaises:

A bas les déportations de Français et de Juifs!

Du pain pour nos enfants!

Libérez tous les patriotes emprisonnés ou internés!

Libérez les prisonniers de guerre!

Retour des déportés!

Vive le gouvernement de la République!

A bas les décrets hitlériens contre les Juifs!

A la porte le gouvernement de Vichy!

Mort aux boches!

Mort aux traîtres!

VIVE LA FRANCE LIBRE, FORTÉ ET HEUREUSE dans laquelle la femme juive retrouvera la joie de vivre, d'être

maternité et citoyenne libre de la

France bien-aimée!

France bien-aimée!



.....



Le jour n'est pas loin où les assassins des femmes et des enfants  
devront rendre compte devant le peuple de leurs actes criminels.

Le jour de notre libération approche

En avant, la tête haute, avec tout le peuple de France, pour notre  
commune libération!